



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

### **Apprentissage du respect : Fiche n°9**

#### **Le bouc émissaire, le souffre-douleur, le mouton noir... : quelques nuances et définitions**

**Objectifs :**

- Connaître les différents mots ou expressions pouvant être à la base du harcèlement
- Appréhender leurs différentes définitions et nuances
- Responsabiliser les élèves et enfants face à ce phénomène

**Mots-clés :** bouc émissaire – souffre-douleur – mouton noir – tête de turc – définitions – nuances - respect

**Type de fiche :** outil

**Niveau scolaire :** cycle 3 et collège

**Source :** Ces différentes définitions ont été prises dans diverses sources telles que le *Petit Larousse illustré 2005*, *Wikitionnaire* ou encore, *Wikipédia*.

Il y a de nombreuses expressions pour désigner une victime de harcèlement : le « bouc émissaire », le « souffre-douleur », le « mouton noir », etc. En fait, ce grand nombre d'expressions recouvre une multiplicité de situations qu'il faut analyser précisément si l'on veut y apporter un remède efficace. Afin de mieux cerner chacune de ces expressions, voici quelques précisions sur l'étymologie, l'origine et les caractéristiques de chacun de ces termes.



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

### Le bouc émissaire (en Anglais scapegoat)

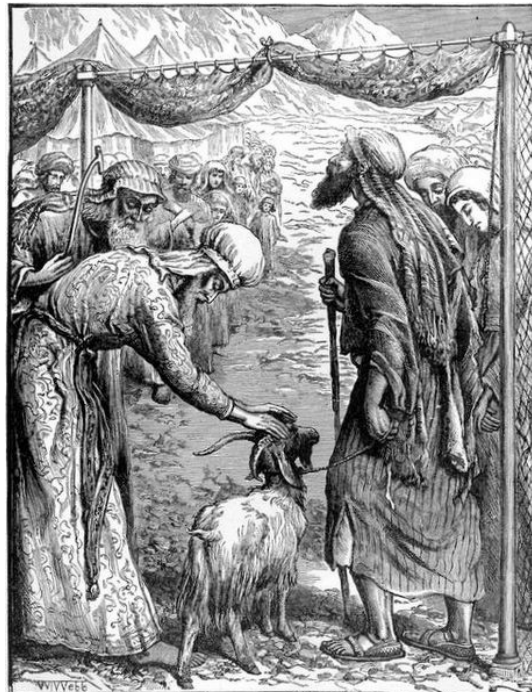
Dans le sens commun, un « bouc émissaire » est une personne ou un groupe minoritaire auquel un groupe ou un peuple attribue injustement tous les malheurs, toutes les fautes. Il est désigné comme devant endosser un comportement social que le groupe souhaite évacuer puis est exclu, au sens propre ou figuré et parfois puni. Le bouc émissaire permet au groupe de **se** laver symboliquement de toutes ses fautes, de se purifier et de se sentir plus fort. Une expression équivalente est « victime expiatoire »

L'expression est une référence à la cérémonie juive de l'Expiation au cours de laquelle un bouc est symboliquement chargé de toutes les fautes et de tous les malheurs d'Israël, puis chassé dans le désert.

*Aaron prendra ces deux boucs et les placera devant Yahvé à l'entrée de la Tente Réunion. Il tirera les sorts pour les deux boucs, attribuant un sort à Yahvé et l'autre Azazel. Aaron offrira le bouc sur lequel tombé le sort "À Yahvé" et en fera un sacrifice pour le péché. Quant au bouc lequel est tombé le sort "À Azazel", on le placera vivant devant Yahvé pour faire sur le rite d'expiation, pour l'envoyer à Azazel dans le désert. (Lévitique 16,8-10)*

Quant au second,

*Aaron lui posera les deux mains sur la tête, et confessera à sa charge toutes les fautes des enfants d'Israël, toutes leurs transgressions et tous leurs péchés, après en avoir ainsi chargé la tête du bouc, et l'enverra au désert [...] et le bouc emportera sur lui toutes leurs fautes en lieu aride. (Lévitique, 16, 21-22. Traduction de la Bible de Jérusalem)*



de  
à  
est  
sur  
lui  
un

Le terme de « bouc émissaire » proviendrait de la traduction grecque de « [bouc à Azazel](#) », Azazel étant le nom d'un ange déchu, un démon, habitant le désert.

Rares sont ceux qui savent se passer de « boucs émissaires ». « C'est la faute à ... » : les profs, les parents, les immigrés, les juifs, les Islamistes, ..., l'euro, les 35 heures, la gauche, la droite, etc.

Et, bien sûr, sans cela tout irait mieux.



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

### Le souffre-douleur (Anglais whipping boy)

Le *souffre-douleur* est une personne, un animal sur qui converge les mauvais traitements, les railleries, les tracasseries (Petit Larousse illustré 2005). Il est continuellement l'objet des plaisanteries méchantes, des mauvais traitements de ceux qui profitent de sa faiblesse, de sa timidité, ou encore de l'infériorité de sa situation, de son isolement ou de sa pauvreté : « *Il était le souffre-douleur de ses camarades de chambrée* »

Le phénomène du souffre-douleur n'est pas récent. C'est, principalement, une problématique scolaire présente en école primaire et au collège. Il s'agit d'enfant pris pour cible par un groupe, d'individus généralement de la même classe que la victime, sujette à des moqueries quotidiennes, voire des coups. Cette situation de victime empêche l'enfant de s'épanouir dans le milieu scolaire.

Dans une classe d'école en Finlande, 10% des élèves seront harcelés par 10% de harceleurs, assistés du même nombre d'exécutants. 20% de sympathisants et 30% d'élèves passifs, silencieux, contribuent à approuver ce harcèlement contre les victimes harcelées, n'ayant que 20% de sympathisants pour les soutenir, selon Christina Salmivalli, docteur en psychologie, en Finlande. (Christina Salmivalli, *Bullying and the peer group: A review*, University of Turku, Finland, 2009)

Pour un travail éducatif sur le « souffre-douleur » il est important de travailler avec et sur le groupe entier où chacun a une responsabilité dans ces situations qui génèrent souffrances et douleurs. Pour les faire évoluer positivement, il est important d'identifier les différents positionnements des élèves : victime, agresseur, spectateur passif, défenseur de la victime, partisan de l'agresseur, etc.





## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

### Tête de Turc

L'expression « tête de Turc » désigne une personne, cible de toutes les moqueries et les méchancetés. « *Durant toute ma scolarité, j'ai été la tête de Turc de mes camarades de classe* » (Wiktionnaire)



Origine de l'expression : Au XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, les combattants ottomans impressionnaient par leur force et leur courage. C'est de cette époque que s'est répandue l'expression « fort comme un Turc ». Elle caractérisait l'ennemi à la fois admiré pour son courage et craint pour sa cruauté. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, on trouvait sur les foires françaises une attraction qui défiait les hommes forts, le jeu du dynamomètre. Il s'agissait de frapper avec une masse sur une plaque horizontale. Selon la puissance du coup porté, un mécanisme libérait, ou non, une boule qui venait faire résonner une cloche au sommet de l'appareil. Et pour exciter l'ardeur des candidats, une tête coiffée d'un turban, rappelant l'image stéréotypée d'un combattant turc, était dessinée sur cette plaque. C'est le fait que cette pauvre tête était constamment frappée par tout le monde, qui a fait de la *tête de turc* celui sur lequel chacun s'acharne.

Parce qu'elle stigmatise une population aujourd'hui amie, l'expression « tête de Turc » est pratiquement abandonnée. Elle ne figure plus sur le petit Larousse illustré. On lui préférera l'expression « souffre douleur ».

### Mouton noir – Brebis galeuse – Vilain petit canard

Le **mouton noir** est une métaphore utilisée de manière idiomatique dans plusieurs langues pour décrire une personne au comportement différent de celui de ses congénères, et que l'on réproue habituellement. L'expression stigmatise une personne qui ne rentre pas dans la norme, et peut aussi désigner une personne ostracisée pour cette raison (voir l'expression française "brebis galeuse", sujet jugé néfaste que l'on tient à l'écart sous prétexte d'un risque supposé de contamination). L'expression vient du contraste entre les moutons blancs (habituels, normaux) et les moutons noirs (différents, qui sortent du rang). On utilise l'expression "la corneille blanche" en russe. (Wikipédia 2011)

**La brebis galeuse** est une métaphore utilisée pour désigner une personne indésirable dans un groupe, par ses comportements.



## COORDINATION POUR L'ÉDUCATION A LA NON-VIOLENCE ET A LA PAIX

Le **vilain petit canard** est une métaphore issue du conte autobiographique de l'auteur danois Hans Christian Andersen. Nous l'avons, pour la plupart entendu durant notre enfance. Il relate les débuts douloureux d'un petit canard à l'apparence divergente, rejeté de tous et qui, au fil du temps, s'est transformé en un superbe cygne. Ce conte nous permet de réfléchir sur l'évolution de l'apparence ou de la condition sociale dans le courant d'une vie. Une autre image est comparable : celle de la chrysalide devenue papillon. Ce conte nous invite à ne point mépriser et encore moins dénigrer quiconque. Il nous invite également, pour nous même, à cultiver notre propre estime de soi.

